

Editorial

Abbia a un an.

Dès le premier numéro — en février 1963 — qui nous conviait à cette « entreprise d'envergure et de mérite », nous nous sommes lancés avec un bel enthousiasme dans les directions les plus diverses : histoire, ethnologie, littérature, religion, économie, enseignement, langues, danse, art plastique, etc. ; ce fut la prospection la plus libre dans tous les domaines selon la passion et la spécialité de chacun de nous, et animée par le seul but que Bernard Fonlon avait défini « servir la culture, ne servir qu'elle seule, la servir impartialement et la servir scientifiquement ».

Aujourd'hui nous éprouvons le besoin de faire le point. Un an de confrontation avec la réalité de notre pays nous en a montré avec précision les vrais problèmes. Et Dieu sait s'ils sont vastes et complexes ! Nous sommes à présent beaucoup plus conscients des difficultés concrètes qui entravent l'entreprise de « sauver ce qui peut encore être sauvé de notre passé disparate qui se désintègre à une allure rapide » ; nous sommes plus encore des pressions étrangères qui influencent notre adaptation au monde moderne.

C'est pourquoi nous avons jugé utile de tenter une première analyse générale *des forces en présence et des principes* qui doivent guider la reconstruction culturelle de notre pays. C'est tout le problème de *l'intégration*.

Notre premier souci sera donc de *définir notre culture*, d'éclairer cette compréhension particulière que nous avons de nous-mêmes et du monde. Mais cela ne suffit pas.

Il s'agit de *finaliser notre culture*, de l'orienter, de lui donner un sens et de rebâtir son échelle de valeurs en fonction de l'homme africain que nous souhaitons voir grandir. Car enfin la culture est faite pour

l'homme et quel type d'homme, quel type de société désirons-nous créer dans ce pays ? Tout intellectuel doit à un certain moment repenser son action et se poser les simples et éternelles questions de l'homme sapiens : « d'où venons-nous ? qui sommes-nous ? où allons-nous ? »

Et pour l'Afrique c'est maintenant qu'il faut y répondre, qu'il est urgent de faire un choix, qu'il est indispensable de « reprendre l'initiative de son destin » comme dit Césaire, faire œuvre d'homme libre, quoi !

Nous convions donc tous les intellectuels Camerounais, présents et absents pour qui fut créée cette revue, à collaborer avec nous, à méditer avec nous ces paroles de Frantz Fanon, et à nous aider à en dégager les conséquences pour le Cameroun :

« Le Tiers-Monde est aujourd'hui en face de l'Europe, comme une masse colossale dont le projet doit être d'essayer de résoudre les problèmes auxquels cette Europe n'a pas su apporter de solutions.

Donc, camarades, ne payons pas de tribu à l'Europe en créant des Etats, des institutions et des sociétés qui s'en inspirent.

L'humanité attend autre chose de nous que cette imitation caricaturale.

Si nous voulons transformer l'Afrique en une nouvelle Europe, alors confions à des Européens les destinées de nos pays. Ils sauront mieux faire que les mieux doués d'entre nous.

Mais si nous voulons que l'humanité avance d'un cran, si nous voulons la porter à un niveau différent de celui où l'Europe l'a manifestée, alors il faut l'inventer, il faut la découvrir.

Pour l'Europe, pour nous-mêmes et pour l'humanité, camarades, il faut faire peau neuve, développer une pensée neuve, tenter de mettre sur pied un homme neuf... »

This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

Cet article est protégé par le droit d'auteur et distribué sous la licence suivante



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixer, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).